L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 16 SEPTEMBRE 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS PROPRIÉTAIRES;
G. F. WEISSE. E. DUFOUR
E. OUVERNEER. S. HARBY.

Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLÉANS
VENDREDI MATIN, 16 SEPTEMBRE.

Ventes à l'encan de ce Jour.

Par Blache & Lheureux, 77 Chartres—vêtements d'hiver, etc.

Par B Turpin 56 Vieille Levée—Vins, provisions, liqueurs etc—Aussi : vermouth.

Par Vincent & Co, au City Hotel, rue de la Commune—Actions de la Banque de l'Etat de la Louisiane.

Par D E Morphy—à 10 heures, sur la Levée, entre les rues Girod et Lafayette—graisse et porc.

Affaires d'Europe.

Une dépêche de Berne annonce que les plénipotentiaires français et autrichiens ont réglé tout ce qui concerne la cession de la Lombardie et que les plénipotentiaires sardes ont adhéré aux arrangements arrêtés à ce sujet entre les représentants des deux grandes puissances. Il ne reste plus qu'à remplir la formalité des ratifications pour que les conventions intervenues acquièrent le caractère d'un traité définitif. Quant à la question des duchés—et nécessairement aussi quant à celle de la Confédération italienne—elle sera réservée à des négociations ultérieures à poursuivre entre les cabinets de Vienne et des Tuileries. L'œuvre de la réunion de Zurich serait ainsi terminée.

L'Assemblée nationale de Modène a complété ses votes déjà connus sur la déchéance de la maison ducale et sur l'annexion du territoire modenais au Piémont, en adoptant les deux propositions que nous avons déjà fait connaître, et qui ont été transformées en deux décrets ayant pour but, le premier de confirmer la dictature de M. Farini, le second d'autoriser un emprunt de 5 millions. En même temps l'Assemblée, par un autre décret, a prescrit l'érection d'un monument commémoratif des votes émis pour la déchéance du grand-duc François V et pour l'annexion du pays au Piémont. enfin elle a décrété que les volontaires qui ont pris part à la guerre de l'indépendance ont bien mérité de la patrie.

Les journaux de Turin se demandent ce que doit faire et ce que fera le gouvernement sarde en présence du vote des Assemblées de Florence et de Modène. L'*Opinione* répond avec un certain embarras que le gouvernement sarde est lié par les engagements conclus à Villafranca, et qu'il doit concilier ses obligations envers les puissances avec ses obligations envers l'Italie. Il finit en protestant que le Piémont ne répondra pas par un refus à la manifestation que l'Italie centrale vient de faire en sa faveur.

L'*Indépendente* est beaucoup moins réservé. Il croit savoir que le gouvernement piémontais aurait résolu d'accepter l'annexion de la Toscane. Toutefois la prise de possession et l'occupation du territoire toscan par le Piémont seraient ajournées jusqu'à l'issue des négociations diplomatiques entamées à ce sujet, mais si la Toscane était menacée, le gouvernement du roi Victor-Emmanuel enverrait immédiatement l'armée piémontaise pour la défendre.

Le même journal plaide, au point de vue européen, la cause de l'annexion de la Toscane au Piémont. Cette solution serait, dit-il, une garantie de plus pour le maintien de l'équilibre général, et la raison qu'il en donne, c'est qu'elle écarterait des candidatures qui pourraient compromettre la paix. En conséquence, il demande que le vœu de l'Assemblée toscane soit accepté par l'Europe, comme il ne doute pas qu'il ne le soit par la France.

Le *Times* rend un hommage plein d'admiration à l'unanimité avec laquelle les assemblées de Toscane et de Modène, bien qu'elles siégent dans des villes différentes et qu'elles aient été formées au milieu des plus grandes difficultés, se sont entendues pour voter la déchéance de la maison de Hapsbourg. Pas une seule voix dissidente ne s'est élevée, et le journal anglais est d'avis qu'il n'y a qu'un sentiment national bien réel et bien profond qui puisse produire un tel résultat. Ce serait donc, de la part de la France et de l'Autriche, une cruauté insigne, selon lui, que de vouloir annuler, par la force des armes, des décisions aussi unanimement exprimées. La restauration, par la voie des armes, de trois princes qui sont repoussés par une volonté aussi nette de la part des populations, lui paraîtrait un scandale européen et il pense qu'en présence des événements qui se sont produits en dernier lieu, la France et l'Autriche ne pourraient rien faire de mieux que de se rendre à une nécessité politique et de renoncer à toute intervention ultérieure à l'égard des princes déposédés.

La modification ministérielle qui vient d'avoir lieu en Autriche est loin de répondre à l'attente des peuples. A Berlin on croit plutôt y voir le symptôme de tendances rétrogrades de plus en plus prononcées.

Les journaux anglais discutent aussi les changements ministériels qui se sont produits en Autriche. Le *Times* et le *Morning Post* apprécient ces événements en sens divers. Le premier de ces journaux y trouve un symptôme d'intentions généreuses, libérales et progressives; le second voit dans l'envoi de M. le baron de Bach à Rome un motif de défiance. Il craint que l'influence de ce ministre ne paralyse les mesures de tolérance religieuse annoncées par le nouveau cabinet.

L'organe de lord Palmerston conclut en disant qu'il n'espère de réformes réelles en Autriche que quand l'Allemagne sera reconstituée sur les bases nouvelles dans lesquelles entrera l'élément populaire, car alors l'influence de l'Allemagne pèsera sur l'Autriche, et le progrès de l'une imposerait à l'autre une politique également progressive.

L'Etat du roi de Prusse a permis au Prince-Régent de se rendre aux bains d'Ostende. Le mouvement politique s'arrête donc à Berlin, et la politique provoquée dans la presse allemande par la réforme fédérale se poursuit sans émotion par l'opinion publique. Les feuilles prussiennes donnent, à cette occasion, l'exemple de la modération et de vues sages et pratiques; elles pensent qu'au lieu de renverser l'édifice, peu solide, de la constitution fédérale, il vaut mieux commencer par des réformes partielles et par la réorganisation de certaines mesures d'intérêt général, par la voie d'une entente volontaire entre les gouvernements.

Les nouvelles peu satisfaisantes qui arrivent de l'Inde à chaque malle ont causé en Angleterre une pénible et légitime émotion. Le *Times* attribue à l'incapacité des hauts fonctionnaires anglais dans l'Inde la plus grande partie des désastres arrivés depuis deux ans et qui se résolvent dans un accroissement écrasant de la dette, dans la perte complète de l'armée indigène, et dans une insubordination menaçante de l'armée européenne. Le rappel de lord Canning paraît au *Times* une mesure nécessaire. Il conseille au gouvernement de nommer pour le remplacer un gouverneur qui devra sa promotion "à ses capacités et à son talent plutôt qu'à son rang et à ses relations."

LISTE DES LETTRES.

Nous publions aujourd'hui la liste des lettres françaises, espagnoles et italiennes restant à la poste.

UTAH.—Il a été reçu à St-Louis des avis d'Utah jusqu'au 19 d'août. M. W. H. Hooper a été élu délégué au Congrès. Le lieutenant Gray, à la tête de quarante deux dragons ayant surpris cent cinquante Indiens, qui avaient trempé dans le meurtre d'un certain nombre d'émigrans californiens, n'a pas hésité à les attaquer. Après deux heures de combat, les sauvages ont pris la fuite, laissant sur le terrain vingt de leurs guerriers. Le général Johnston a immédiatement envoyé des renforts au lieutenant Gray qui s'attendait à être attaqué à son tour par de nombreux détachements d'indiens.

TEXAS—Nos dernières avis du Texas sont du 13 courant. Le *Herald* de San Antonio annonce que les Indiens ont tué ou mutilé, le 23 du mois dernier, vingt trois chevaux et quelques bœufs. Plusieurs Américains se sont mis à leur poursuite, mais n'ont pu les atteindre.

INSTITUTION DE MMES CHEGARAY & D'HERVILLY.—On trouvera aujourd'hui dans nos colonnes l'annonce de Mmes Chegaray & d'Hervilly qui viennent d'ouvrir à Philadelphie une excellente institution pour les jeunes demoiselles. Les dames que nous venons de nommer se sont acquis une légitime réputation dans l'enseignement et méritent l'entière confiance des familles.

—Les médecins de Molière n'ont pas dégénéré.

Un clown du cirque Napoléon, dont la spécialité consiste à tenter chaque soir, sur un trapèze aérien, tout ce qu'il est humainement possible de tenter pour se casser les reins, dernièrement se sentit indisposé. Il se rendit chez un docteur du voisinage.

—Monsieur, lui dit le gymnaste, depuis quelques jours j'ai une lassitude extrême par tout le corps, des lourdeurs dans la tête et un forte fièvre qui m'agite.

L'Ambroise Paré lui tâte le pouls, l'ausculte, l'examine avec un soin... et, après un demi heure d'étude, en lui déclarant que son indisposition était légère, finit par lui ordonner—devinez quoi!—l'exercice!

Dépêches télégraphiques
Transmises à l'Abeille.

Convention démocratique de New-York

EFFERVESCENCE ET CONFUSION.

Ajournement de la Convention.

New-York, 15 septembre.—La convention démocratique d'Etat s'est réunie hier à Syracuse. Deux différentes classes de délégués se présentaient au nom de la ville de New-York, et deux présidents intérimaires ont été nommés. Il a régné une grande confusion dans l'assemblée, et il a été impossible de l'organiser. Les membres ont montré une très grande agitation pendant toute la session. Les Hards et les Softs ont échangé de grossières injures, et en sont venus aux voies de faits. La convention s'est enfin ajournée au milieu d'une épouvantable confusion.

NOUVELLES DE LA CALIFORNIE.

Arrivée de la malle transcontinentale.

St Louis, 15 septembre.—La malle transcontinentale est arrivée ici avec des dates de San Francisco du 22 août, c'est-à-dire de deux jours plus récentes que celles reçues à la Nlle Orléans par le Habana. Les avis des districts miniers sont favorables, particulièrement ceux de Carson Valley et de Walker's River.

Les Indiens Mohaves continuent à manifester des intentions hostiles.

LE GÉNÉRAL SCOTT.

Washington, 15 septembre.—Le secrétaire de la guerre a transmis au général Scott une dépêche qui l'invite à se rendre immédiatement à Washington. On croit que sa présence dans cette dernière ville est nécessitée par la tournure menaçante qu'ont prises les choses depuis l'occupation de l'île de San Juan par nos troupes.

Numéraire pour l'Europe.

New York, 15 septembre.—Le steamer *Africa* est parti hier pour Liverpool avec $700,000 en or. L'*America* est également parti hier de Boston emportant $394,000 en espèces.

Trésor des Etats-Unis.

Washington, 15 septembre—Le secrétaire du Trésor, dans son évaluation du revenu de 1860, estime les recettes de la douane à $62,400,000 au lieu de $58,000,000, comme on le pensait d'abord. Il croit qu'il sera en mesure de réduire la dette publique de 7,750,000 piastres.

Crainte d'une prochaine collision à San Juan.

New York, 15 septembre — Le correspondant spécial du *Herald* de New-York, à Washington, dit que l'administration craint sérieusement qu'une collision n'ait lieu entre les troupes américaines et les troupes anglaises à l'île de San Juan, avant que le général Harny ait eu le temps de recevoir les instructions qu'on lui a envoyées de Washington.

FAUX RAPPORT.—St-Louis, 15 sept — Des nouvelles récentes parvenues de la ville de Salt Lake disent que le rapport qu'on a fait circuler sur les prétendus achats de mules par M. Holliday, au-dessous de leur valeur, n'a aucun fondement.

Départs de Steamships.

New York, 15 sept—Le steamship Jason est parti de ce port pour Galway, via St-Johns, avec $10,000 comme fret.

Le steamship Bavaria, de la ligne de Hambourg, est parti avec $750,000 en espèces, pour l'Europe.

CONVENTION D'ETAT DE NEW-YORK.

New-York, 15 sept—La convention démocratique de l'Etat s'est assemblée de nouveau, et a délibéré avec plus de décorum qu'à la première réunion; néanmoins on n'y a pas remarqué une grande harmonie.

Par suite d'un compromis, les *hards* et les *softs* se sont entendus pour soutenir le même ticket, à l'exception du candidat à la place de greffier de la Cour d'Appel.

Dans le cours des délibérations on a pu se convaincre qu'il règne de meilleurs sentiments dans les deux ailes du parti.

LE PERSIA N'EST PAS ENCORE EN VUE.

New York, 15—Le steamship Persia, qui est dû depuis quelques jours, n'était pas encore en vue à 10 heures, ce soir.

Marché de New-York.

15 sept—Le marché au coton a clos avec une grande activité et les prix ont haussé d'un huitième de cent.

Les ventes de la journée se sont élevées à 1,600 balles. Le middling uplands est coté 11 5/8 à 11 3/4.

Le marché aux farines a clos avec tiédeur, et 10,000 barils ont été pris à raison de $4 25 et $4 60, les marques "state".

Le maïs a clos ferme, et les demandes ont été actives—vente de 40,000 boisseaux à 83 cts le jaune, et rond de partie.

Le marché aux provisions a clos avec assez de fermeté, aux cours précédents.

La graisse est peu demandée à 10 3/4 et 11 1/4. Le whisky aussi à 26, ce qui est une baisse de 1/2 ct. sur les cours d'hier. Le café se maintient à 11 et 12 cts.

Marché de Cincinnati—15 sept—La farine languit à 4 50 la superfine. Le whisky se maintient à 23 1/2. Les provisions n'ont éprouvé aucun changement.

MARCHÉ DE ST-LOUIS—15 sept—Farine peu recherchée. 2000 barils vendus aujourd'hui à $4 15. Le blé vaut 1 06 à 1 10. Le maïs 72 à 73. L'avoine 45 à 47. Le porc mess $13 75 et le chanvre $1 05 à $1 10.

BATEAUX A VAPEUR.

Vicksburg, 15 septembre — Le steamer Choctaw a été signalé hier matin à 9 heures, le Bluff City à 1 heure de l'après-midi, le Rapides, à 6 heures de soir, et le Vevian ce matin, à 9 heures, descendant le fleuve.

Vickburg 15—Sont passés ici, les steamboats suivants: Champion à 11 heures ce matin; Grand Duke à 3 h. P. M., Lucy Holcombe à 6 h. ce soir.

CHRONIQUE LOCALE.

INCENDIE.—Hier, entre minuit et une heure, on s'aperçut que le coton déposé dans la cour No 3 de la presse Freret était en feu; les flammes avaient, en un moment, enveloppé le hangar qui fait face à la rue Perdido, entre Freret et Locust. Il y avait, sous ce hangar cinq cents soixante balles appartenant à M. John Watt & Co; de l'autre côté de la cour se trouvait un autre hangar abritant un millier de balles. Grâce aux efforts des pompiers, l'incendie n'a pas été au delà du hangar où il avait éclaté. La bâtisse valait deux mille piastres et le coton vingt-huit mille piastres.

Le mur qui donne sur la rue Freret s'est écroulé et plusieurs personnes ont échappé miraculeusement à la mort.

M. James Beggs, foreman de la compagnie de pompiers No 20, a failli être tué par la chute d'une poutre.

FAUSSE ALARME.—La cloche d'alarme a sonné hier soir pour un feu de cheminée au coin des rues Orléans et Royale.

ENQUÊTE.—M. Weysham, député du coroner, a pratiqué hier la levée du corps de la petite fille Sarah Kennell tuée, mercredi après midi, par un baril tombé du deuxième étage d'un magasin, au coin des rues Robertson et Douane.—Nous avons mentionné hier ce déplorable accident.

Sarah est née dans l'Etat de la Floride et avait sept ans.

Gerard Newhouse, tonnelier qui jetait les barils, a été arrêté, mais relâché à la suite du verdict du jury qui l'exonère de tout blâme.

LES RECORDERS.—Alexander et Mary Kilroy ont été envoyés, par le recorder Summers, devant la Première Cour de District pour avoir assailli et blessé Peter Paul Melloy.

William et Bridget Gillen ont été envoyés devant le même tribunal pour avoir battu Bridget McMinamee.

La maison Saltean Brothers, rue Tchoupitoulas, entre Girod et Lafayette, devra répondre, le 20 du courant, à l'accusation d'avoir jeté des pommes de terre pourries dans la rue.

Michael Murphy qu'un affidavit accusait d'avoir attaqué Joseph Rodgers à main armée, a été acquitté à la demande du plaignant.

Bridget McMinamee accusée d'avoir insulté Bridget Gillen; Mary Ann Harris, accusée d'avoir mis le feu à une écurie, ont été renvoyées de la plainte.

—Antoine Massato accuse Ant. Pheire, V. Goqueles et Mme Goqueles, devant le recorder Wiltz, de l'avoir violemment assailli. Pheire a été envoyé devant la Première Cour de District; M. et Mme Goqueles ont fourni un cautionnement de trois cents piastres pour répondre de leur bonne conduite.

Mme. McManus a été condamnée à dix jours de prison pour avoir troublé la paix de ses voisins.

Pat Mitchel, Michael Healey et Geo Danvon, qu'Andrew Parsion accusait de l'avoir assommé, ont été acquittés, le plaignant ne s'étant pas présenté en Cour.

Mme Jean Trauiet, accusée d'avoir insulté l'officier Louis Bachemin, a été renvoyée de la plainte. Il n'y a pas eu de preuve contre elle.

Ann Green, accusée d'avoir insulté Mary Culom, a été acquittée.

ELECTIONS.—Les membres du Club Indépendant Américain du Deuxième District, se réuniront ce soir, 16 du courant, dans la salle de la Société Suisse, rue de Chartres, No 137, entre Toulouse et St Louis, pour procéder au choix des candidats du district.

☞Nous prions messieurs les éditeurs de l'*Abeille* de vouloir bien changer l'article ayant rapport à la disparition de l'employé de notre maison. Ce n'est pas notre commis mais notre homme de peine, qui a disparu, emportant $705. Veuillez, messieurs, changer la première insertion. Le nom de l'individu est Joseph Petit. ROLLING [illegible]

TRAINS DE PLAISIR A PORTLAND.—La compagnie du chemin de fer canadien, le Grand Trunk, a organisé déjà des trains de plaisir pour transporter à Portland les milliers de touristes que la présence du *Great Eastern* ne manquera pas d'attirer à ce port. Quoique le monstrueux vapeur doive, arriver en Amérique vers le 22 courant, aucune compagnie américaine n'a organisé, que nous sachions, des convois de ce genre. De New-York, par exemple, si le prix du transport était de $5 pour l'aller et le retour, nul doute que plus de 10,000 personnes ne profiteraient de cette occasion de voir cette merveille de l'art des constructions navales.

Quelques journaux prétendent que le *Great Eastern* pourrait venir sur les côtes des environs de New-York, et que les directeurs consentiraient à lui laisser faire ce voyage, si des spéculateurs se chargeaient de l'entreprise et offraient un prix raisonnable. Il est vrai qu'avec son tirant d'eau, ce vapeur ne devrait pas s'avancer dans les environs de Sandy Hook, mais il pourrait s'aventurer sans danger dans le Long Island Sound jusqu'à la pointe Montauk, à 25 milles de New York, et où l'eau est assez profonde pour le faire de Harlem aux vaisseaux de guerre. Du Montauk Point, sur la côte extrême de Long Island, ou bien à partir du côté de Block Island, le *Great Eastern* ne serait jamais moins de 5 brasses, c'est-à-dire 30 pieds, et au dock de Morris, il pourrait mouiller à marée basse par soixante-dix pieds d'eau.

Nouvelles diverses.

Paris, 25 août 1859.

—On lit dans le *Moniteur Universel*:

"L'empereur ayant ordonné que l'effectif de l'armée fût ramené du pied de guerre au pied de paix, le maréchal ministre de la guerre, par une circulaire en date du 22 de ce mois, a donné aux autorités militaires les instructions ci après:

"Les militaires libérables en 1859 actuellement sous les drapeaux seront renvoyés par anticipation dans leurs foyers, et seront inscrits sur les contrôles de la réserve dans les dépôts de recrutement, qui seront chargés de délivrer leurs congés de libération.

"En outre, il sera délivré, par les généraux inspecteurs et par les généraux commandant les divisions militaires, des congés de semestre aux hommes qui, depuis leur admission dans l'armée, se trouveraient dans l'un des cas d'exemption prévus par l'art. 13 de la loi du 21 mars 1832, et qui en fourniraient la preuve, et à ceux qui justifieraient être les soutiens indispensables de leur famille.

"Le départ de ces militaires aura lieu le 1er octobre 1859.

"Sont exceptés de cette mesure les hommes qui servent en vertu des rengagements volontaires contractés dans les conditions de la loi du 26 avril 1855."

—Le régiment de tirailleurs algériens (les turcos), fort d'environ 2,300 hommes, est parti de Paris jeudi, par le chemin de fer de Lyon, pour se rendre à Toulon, et de là à Alger. Le *Courrier de la Drôme* raconte ainsi le passage à Valence à ces indomptables enfants du désert:

"Hier soir, de huit à dix heures, trois trains de turcos ont successivement stationné pendant quelques minutes à la gare de Valence, où la curiosité avait amené une foule de bas compatriotes.

"Les colloques les plus extravagants se sont établis entre les Africains et les marchands de comestibles, et les auditeurs sont partis forts contents d'avoir fait connaissance avec ces valeureux soldats, qui ont été à Paris l'objet d'un engouement général.

"On demandait à l'un d'eux s'il était content d'avoir vu la capitale.—Oh! disait-il avec un accent d'admiration profonde *bono Paris*, joli, y rester volontiers trois ans.

"Outre la grâce des Parisiennes, les turcos emportent aussi un souvenir enthousiaste de la crinoline. Ce mot revenait souvent dans les conversations engagées. Peut être un jour verra-t-on sous la tente les cercles d'acier régner despotiquement.

"Déjà on a pu remarquer quelques modifications dans le costume de certains turcos: ainsi, l'un d'eux, un élégant sans doute, malgré son pantalon de coutil, étalait en pleine poitrine une magnifique chemise en piqué anglais, très correctement empesée, et un col carcan, digne d'un gentleman d'outre Manche. Si la mode est si puissante sur les vainqueurs de Crimée et d'Italie, que sera ce sur les sœurs et les fiancées des turcos?"

—Un zouave se promenait hier sur les boulevards, en compagnie très intime, d'un Autrichien pris à Solferino. Un de ses bons camarades qui avait servi avec le zouave en Afrique, le rencontre et l'interroge sur la présence du prisonnier. Le zouave lui répond d'un air bienveillant, en désignant l'Autrichien: "Je lui montre les monuments de Paris." Oui, reprend le vaincu, nous affre visité técha douze marchands de vin.

—On n'aperçoit plus aucune tente dans la plaine de Saint-Maur; le camp est entièrement évacué depuis avant-hier. Les deux derniers régiments qui l'aient occupé sont le 41e et le 100e de ligne, qui sont partis hier matin pour Saint-Etienne et Chaumont. Ce matin, à 8 heures, le général Soumain, commandant la place de Paris, et qui était chef d'état major général du camp, est rentré à son hôtel de la place Vendôme.

—Parmi les spectateurs innombrables qui se pressaient sur le passage des troupes le 14, à Paris, beaucoup cherchaient à s'enquérir de l'âge que peuvent avoir les maréchaux auxquels sont actuellement confiés les commandements les plus importants: Voici, d'après les documents officiels, les dates de leur naissance:

M. de Castellane est né en 1788; M. Vaillant en 1790; M. Magnan en 1791; M. Pélissier en 1794; M. Baraguey-d'Hilliers en 1795; M. Randon en 1795; M. Niel en 1802; M. de Mac-Mahon en 1807; M. Canrobert en 1809; M. Bosquet en 1809.

Le plus âgé de ces grands dignitaires a donc 71 ans, le plus jeune 50 ans.

Le *City Press* raconte l'anecdote suivante: "Il y a quelques jours, M. Le Blond, de Budge-Row, demeurant à Kington, se promenait le soir dans son jardin quand il entendit sur la route voisine des cris d'alarme. Une voiture était arrêtée par la chute d'un des chevaux.

"M Le Blond s'empressa de dégager le postillon et offrit aux dames de la voiture, dont la promenade était interrompue, pendant que leur voiture était réparée, l'hospitalité de sa maison, sans rien connaître de leur rang. Le lendemain matin, il fut agréablement surpris de recevoir, comme cadeau pour sa femme, une riche coupe en or, avec les gracieux remerciements de Sa Majesté l'ex reine des Français, qui était l'une des dames de la voiture. L'accident n'eut heureusement aucune conséquence sérieuse."

UNE LETTRE DE FELIX PYAT.—Les journaux de Bruxelles publient la lettre suivante que leur a adressée de Londres M. Félix Pyat:

Monsieur,

Votre journal, si répandu et si bien renseigné, m'oblige à rectifier une nouvelle inexacte qui me concerne, dans le No du 21, et qui me montre, profitant de l'amnistie, traversant déjà Paris pour aller embrasser ma mère à Vierzon.

Je remercie votre correspondant de sa bonne invention et du pieux sentiment auquel il attribue ma précipitation. Mais hélas! je n'ai plus lieu d'être si pressé. Il n'est possible, sans doute, si je veux, de revoir mon pays; mais il ne m'est plus possible de retrouver ma mère, morte dans sa douleur et sans que j'aie pu lui fermer les yeux.

Agréez, monsieur, toutes mes salutations.
FÉLIX PYAT.

Londres, 23 août 1859.

ESPAGNE.

Madrid, 29 août.

L'apparition du choléra à Murcie a mis en fuite la plupart des employés de diverses administrations: les membres du conseil de préfecture, ceux de la junte provinciale de santé, de la junte de bienfaisance, les médecins de l'hôpital civil et les membres de la Société de Saint-Vincent de Paul ont abandonné leur poste.

Le gouvernement vient de faire justice d'une lâcheté pareille en présence du danger en destituant tous ces individus des fonctions publiques acceptées par eux volontairement et qu'ils sont indignes de remplir.—Par ordre de la Reine, leurs noms ont été publiés dans le journal officiel, et les tribunaux sont chargés d'examiner s'il y a lieu de procéder contre eux conformément à l'article 289 du Code pénal.

Parmi les fonctionnaires si justement destitués, je remarque plusieurs personnages appartenant à la haute aristocratie.

C'est une bonne leçon donnée par le gouvernement et je voudrais pouvoir dire qu'el le sera profitable. On était trop habitué jusqu'à ce jour, en Espagne, à ne voir que les avantages d'une position officielle, et j'ai été témoin en 1855, lorsque le choléra sévissait à Madrid, d'un sauve qui peut général: les médecins et les prêtres donnèrent, les premiers, le funeste exemple de la peur et la salle des séances de l'Assemblée constituante elle-même vit cesser de siéger, pendant plus de deux mois, les représentants de la nation.

J'ai eu l'honneur de vous parler, dans une correspondance récente, des projets formés par la ligue ultra modérée et des Espérances conçues à la suite de la formation d'un comité à Paris. Ces projets sont très sérieux; néanmoins, je doute toujours qu'ils puissent ébranler la situation du ministère. Tous les moyens à l'aide desquels on pourrait renverser le cabinet se réduisent à quatre: une insurrection militaire, une révolution faite par le peuple, la pression d'une influence étrangère et une intrigue du palais.

Un soulèvement militaire est considéré comme impossible tant que le maréchal O'Donnell dirigera les affaires publiques: les améliorations apportées dans tous les services de l'armée, le soin constant qu'il prend pour le bien-être du soldat ont donné au maréchal, président du conseil, un immense prestige reconnu par ses adversaires. L'argent, il est vrai, peut beaucoup et on sait que les hommes du parti des cent trente mille chariots de pierre et d'autres affaires que le temps découvrira successivement, n'en manquent pas, mais, dans cette circonstance, la spéculation serait très hasardée et il n'est pas probable que la réaction se serve de ce moyen.

Un mouvement populaire pourrait se faire en faveur d'un parti avancé, mais jamais en faveur d'hommes qui, maîtres des destinées de la nation, n'ont jamais su gouverner que par le moyen d'arrestations arbitraires, de transportations sans jugement et de nombreuses fusillades.

Quant à la pression d'une influence étrangère, ce n'est pas en Espagne qu'elle aura jamais chance de réussir.

Reste l'intrigue du palais. L'expérience du passé a appris aux ultra-modérés toute la puissance de ce moyen; aussi c'est celui qu'ils chercheront à exploiter préférablement à tous les autres dès qu'ils seront bien convaincus de l'inutilité de leurs instances à Paris. Contre les intrigues de ce genre, toutes les précautions sont inutiles, et, à mon avis, le gouvernement agit sagement en n'en prenant aucune. Il doit lui suffire d'avoir la conviction intime qu'aucun de ses actes ne peut affaiblir la confiance de la Reine. Du reste, S. M. est assez perspicace pour comprendre que si jamais le peuple espagnol a joui d'une liberté et d'une tranquillité si profonde, jamais il n'eut des prérogatives royales mieux plus respectées.

De tout ceci, je conclus que le comité de Paris ne servira pas beaucoup la cause de la réaction, si ce n'est pour entretenir les illusions et ses espérances.

M. le ministre de l'intérieur est revenu de la Granja, et il reprendra demain ses occupations accoutumées.

Hier a été célébré avec une grande pompe, dans l'église Saint-Joseph, un service funèbre à la mémoire de M Bravo Murillo [?].

Tous les démocrates de Madrid et une grand nombre de personnes n'appartenant pas à la démocratie, mais amis du défunt, ont assisté à cette cérémonie. L'église, une des plus vastes de la capitale, était absolument trop petite pour contenir la foule.

Tout s'est passé dans le plus grand ordre et sans que l'autorité ait eu besoin d'intervenir par ses agents.

L'ORDRE DE CHOSES A NAPLES.

On a beaucoup parlé de l'inflexible système politique que le roi Ferdinand II a pratiqué et dont l'opinion publique en Europe demandait la réforme; mais il en est connaît les effets, on est beaucoup moins renseigné sur les principes, qui ont fondé ce système; et pourtant il importe de les connaître, pour bien prévoir ce qui pourra arriver. A ce titre nous croyons qu'on ne lira pas sans intérêt le passage suivant d'un article du *Constitutionnel*:

"On a prétendu quelquefois que les institutions de la France, soit administratives, soit judiciaires, ne pouvaient convenir aux traditions, ni aux mœurs, ni aux besoins de l'Italie. L'exemple de Naples est là pour répondre. Toute son organisation intérieure est un legs français. Ses tribunaux sont nos tribunaux; ses intendances et sous intendances nos préfectures et sous-préfectures, ses syndicats nos mairies. Assurément, cette organisation n'a pas toujours produit tout le bien qu'on pouvait en attendre.—Elle a trop souvent été paralysée par le mauvais vouloir des divers gouvernements qui depuis 1815 se lui ont jamais pardonné son origine.—Mais telle quelle, elle a suffi pour garantir les plus précieux intérêts des peuples et peut-être a-t-elle contribué à faire supporter si longtemps les réactions d'une politique inintelligente. C'est elle, sans aucun doute, qui a rendu tolérable le double règne de Ferdinand Ier et de François Ier, jurant la constitution et poursuivant les constitutionnels, licenciant l'armée nationale et se confiant exclusivement à la garde des baïonnettes autrichiennes. Jamais on n'avait vu de régime plus honteux: de vieux rois pactisant avec les lazzaroni, un valet de chambre mettant ouvertement le pouvoir à l'encan, vendant au plus offrant les grâces, les faveurs, les plus modestes emplois, et jusqu'aux ministères. La Restauration elle-même s'effraya de cet excès de démence. Elle demanda des renseignements "sur les fautes que l'on entassait à Naples," et M. de Chateaubriand, alors ambassadeur à Rome, répondit:

"Il est malheureusement trop vrai que le gouvernement des Deux-Siciles est tombé au dernier degré du mépris. La manière dont la Cour vit au milieu de ses gardes, toujours tremblante, toujours poursuivie par les fantômes de la peur, n'offrant pour tout spectacle que des chasses ruineuses et des gibets, contribue de plus en plus, dans ce pays, à avilir la royauté...."

"C'est après de tels règnes et dans des circonstances bien difficiles, en novembre 1830, que Ferdinand II prit en main le pouvoir. Il le prit avec énergie. Ce roi de vingt ans fit d'abord des miracles; il arrêta le désordre des finances, réorganisa l'armée nationale et promit hautement de cicatriser les plaies qui dévoraient le royaume.

"Mais ces réformes intérieures entraînaient nécessairement, à un moment donné, des réformes politiques, et Ferdinand n'en voulait pas. Il s'arrêta brusquement; il annonça même qu'il allait revenir sur ses pas. Le roi Louis-Philippe lui écrivit vainement pour le détourner d'une telle résolution. Le roi de Naples, avec la fermeté d'un caractère absolu, avait pris son parti. Il répondit pourtant, mais ce fut pour tracer le programme irrévocable de sa nouvelle politique. Il disait:

"La liberté est fatale à la famille des Bourbons. Mon peuple n'a pas besoin de penser; je me charge de son bien-être et de sa dignité. Mon peuple obéit à la force et se courbe; mais malheur s'il se redresse sous les impulsions de ses rêves qui sont si beaux dans les sermons des philosophes et impossibles en pratique! Dieu aidant, je donnerai à mon peuple la prospérité et l'administration honnête à laquelle il a droit; mais je serai Roi, je serai Roi seul et toujours...... J'avouerai avec franchise à Votre Majesté qu'en tout ce qui concerne la paix ou le maintien du système politique en Italie, j'enclise aux idées qu'une vieille expérience a montrée au prince de Metternich efficaces et salutaires. Nous ne sommes pas de ce siècle. Les Bourbons sont vieux, et, s'ils voulaient se calquer sur le patron des dynasties nouvelles, ils seraient ridicules. Nous ferons comme les Habsbourg. Que la fortune nous trahisse, nous ne nous trahirons jamais......"

"Certes, c'était là un rude langage, et qui avait pour le moins le mérite de l'énergie et de la franchise. On sent que le jeune homme qui parle ainsi à un vieillard, son parent; que le prince de vingt ans qui proclame orgueilleusement la décrépitude de sa race, que le roi de Naples qui le prend de si haut avec le roi des Français n'est pas homme à reculer."

"Aujourd'hui c'est une passion, un désir plus noble qui arrache de longs soupirs de cette poitrine de fer. Il ambitionne la croix de la Légion-d'Honneur. Il est désolé de ne pas l'avoir. Pendant que nous buvions l'absinthe sous sa tente, le sourire le plus rare nous montra les dents blanches d'une gazelle parvenue à l'ouverture de la tente. Ben-Jebka, en homme bien élevé, pria la jolie curieuse d'entrer, et lui fit, on ne peut mieux, les honneurs de la demeure éphémère. Il lui fit voir son burnous de lieutenant indigène tout brodé d'or, et auquel pendait la médaille de la reine Victoria avec toutes ses agrafes.—Vous avez été en Crimée, Monsieur l'Arabe? dit la jeune visiteuse, vous en avez la décoration.—La décoration! fit Ben-Jebka, en jouant sur le mot. Non pas, la médaille seulement, c'est peu de chose. Ce n'est pas cela qui me tourmente nuit et jour. C'est cette décoration-là que je rêve, ajouta-t-il, en montrant du doigt la croix d'honneur qui brillait sur la poitrine de mon ami.—Et il poussa un long soupir.

"La croix de la Légion-d'Honneur est le rêve des Arabes. C'est pour eux le sublime de la récompense et de la distinction.

"Les turcos, que l'on a vus au camp de Saint-Maur, sont tous volontaires, et avec les qualités physiques prodigieuses qu'ils possèdent, comment veut-on que leurs officiers ne fassent pas merveille avec eux. Ils ont un principe très juste, qui a des conséquences on ne peut plus logiques.

"Leurs officiers doivent marcher devant eux au combat; mais aussi jamais l'officier blessé, ni même le cadavre de l'officier mort à leur tête, ne doit tomber au pouvoir de l'ennemi. De mémoire de turco le cas d'un officier pris vivant ou mort ne s'est présenté. Cela explique également la perte énorme que ce régiment a éprouvée dans la campagne. 52 officiers sur 80 ont été mis hors de combat.

"Rien de ce qu'ils voient de plus étonnant ne semble frapper les turcos, tant leur fierté nationale est grande. Ils ne sortent du superbe dédain qu'ils affectent en face des choses qui les étonnent le plus au fond, qu'en entendant le sifflement des chemins de fer. Ce sifflement ressemble, à ce qu'il paraît au sifflement du chacal d'Afrique pour le rhythme, mais il dépasse toutes leurs prévisions par la puissance du son. Quand ils l'entendent, ils poussent de véritables hourras.

"Ils rapportent tout, même les noms européens, à leur langage. C'est ainsi qu'ils ont, dans l'origine, donné aux sujets du roi Victor-Emmanuel la dénomination de *Beni-Montaie* (Piémontais).

"Ce sont des hommes, ce sont de grands enfants, dont en fait ce que l'on veut, tant ils sont naïfs et neufs, et si l'on peut reprocher à quelqu'un d'eux quelque excentricité répréhensible, il faut l'attribuer bien plus à l'imprudence des bourgeois qui abusent d'eux en leur faisant boire outre mesure des liqueurs qui leur sont inconnues, qu'à un fond d'inconduite ou de méchanceté.

"Les turcos sont curieux et intéressants, il est vrai, mais n'oublions pas, en même temps, qu'ils ont été d'admirables soldats et que leur sang a largement coulé pour l'honneur du drapeau de la France."

LES AMNISTIÉS.

Le correspondant parisien du *Nord*, de Bruxelles, écrit à ce journal au sujet de l'amnistie et des individus auxquels elle rouvre le chemin de la France:

La publication du décret sur l'amnistie générale des condamnés politiques et de tous les individus qui ont été l'objet de mesures de sûreté générale, est assurément un des actes les plus décisifs du règne de Napoléon III. Ce décret s'applique aux condamnés pour l'attentat du 15 mai 1848 contre l'assemblée constituante, et met en liberté Blanqui, détenu en Corse, fait rentrer en France Raspail, qui vit tranquillement en Belgique, Louis Blanc, Albert et d'autres condamnés dont le nom m'échappe. Hubert, comme on sait, avait été déjà gracié, et est devenu concessionnaire d'un chemin de fer dans le Doubs. Il reste encore un certain nombre d'individus déportés, par suite de l'insurrection du 24 juin 1848; ils vont profiter de l'amnistie. Elle ouvre les portes de la France à MM. Félix Pyat, et Ribeyrolles condamnés à la suite de l'insurrection du 13 juin 1849 contre l'expédition de Rome. M. Guinard, colonel de l'artillerie de la garde nationale, condamné dans cette affaire, a été précédemment gracié et même réhabilité.

Les décrets rendus après le coup d'état du 2 décembre 1851 s'appliquaient à trois catégories d'individus:

1. Ceux qui ont pris part à l'insurrection contre Louis-Napoléon, président de la république, et qui ont été condamnés à être transportés à la Guyane française; ce sont les représentants Marc Dufraisse, Greppo, Miot, Mathey, Richardet, Miot, en Algérie, Marc Dufraisse est réfugié à Zurich, j'ignore ce que sont devenus les trois autres.

2. Les représentants de l'Assemblée législative qui ont été expulsés, pour un temps indéterminé, du territoire français, de celui de l'Algérie et des colonies; ces représentants sont:

Edmond Valentine, Paul Racouchot, Agricol Perdiguier, Eugène Cholat, Louis Latrade, Michel Renaud, Joseph Benoît, Joseph Burgaud, Jean Colfavru, Joseph Faure, Martin Nadaud, Barthélemy Terrier, Victor Hugo, Cassal, Signard, Viguier, Charassin, Bandsept, Savoye, Joly, Combier, Boysset, Duché, Ennery, Guilgot, Hochstuhl, Michot-Boutet, Baune, Bertholon, Schœlcher, de Flotte, Joigneaux, Laboulaye, Bruys, Esquiros, Madier Monjeau, Noël Parfait, Emile Péan, Pelletier, Raspail, Théodore Bac, Bancel, Belin, Besse, Bourzat, Brives, Chavoix, Dulac, Dupont (de Bussac), Gaston Dussoubs, Guiter, Lafon, Lamarque, Pierre Lefranc, Jules Leroux, Francisque Maigne, Malardier, Mathieu (de la Drôme), Millotte, Roselli-Mollet, Charras, Saint Ferréol, Sommier, Testelin.

3. La troisième catégorie d'expulsés se compose des représentants dont les noms suivent dans le décret du 9 janvier 1852 et qui n'ont été éloignés que temporairement: Duvergier de Hauranne, Creton, général Lamoricière, général Changarnier, Baze, général Lamoricière, général Changarnier, Baze, général Le Flô, général Bedeau, Thiers, Chambolle, Charles de Rémusat, Jules de Lasteyrie, Emile de Girardin, général Laidet, Pascal Duprat, Edgar Quinet, Antony Thouret, Victor Chauffour, Versigny.

Parmi les représentants expulsés pour un temps indéterminé ont été déjà autorisés individuellement à rentrer en France: Joigneaux, Théodore Bac, Dupont (de Bussac), Mathieu (de la Drôme). Il y a donc soixante-et-un anciens représentants de cette catégorie d'expulsés qui sont compris dans l'amnistie.

Parmi les représentans qui avaient été expulsé temporairement, il ne reste plus en exil que les généraux Changarnier, Bedeau; MM. Pascal Duprat, Edgar Quinet, Versigny.

M. Pierre Leroux, qui n'a jamais été compris dans aucun décret d'expulsion, vit à Jersey avec sa très nombreuse famille et a toujours été libre de rester en France.

Le décret d'amnistie s'applique encore à des condamnés politiques pour délits de presse, comme M. Proudhon, et à tous les individus arrêtés après l'attentat du 14 janvier 1858.

ENCORE LES TURCOS.—On lit dans le *Courrier du Bas-Rhin*: "On a tout dit, ou presque tout, de ce qui apparaît à la surface des mœurs de ces enfants de la zone torride que la France a applaudis à Alma, à Inkerman, à Turbigo et à Solferino, partout enfin ou leurs terribles figures de combat ont jeté l'épouvante dans les rangs des ennemis. J'ai été cependant à même de voir et d'entendre quelques détails de leur vie intime; je vais les conter. D'abord les turcos ne sont pas tous que les fables que l'on fait circuler à leur sujet les représentent. A part un sixième de nègres ou négros, comme ils les appellent eux-mêmes, les turcos, Arabes véritables, sont fort doux et de mœurs très tranquilles. Ceux qui servent depuis longtemps la France sont pour la plupart décorés, médaillés ou gradés, et savent conserver une dignité très grande. Les nouveaux venus sont encore tellement imprégnés des habitudes et du culte de la patrie, que vous les voyez, au camp de Saint-Maur, sous la tente, contemplatifs, calmes, et plus ou moins chez eux.

"Le régiment qui se trouvait au camp de Saint-Maur comptait au delà de 2,000 hommes et, certes, l'on trouverait difficilement un régiment comptant moins de mauvais sujets, ou, comme disent les militaires, moins de *pratiques*. N'allez pas croire que le Turco, ne serait-ce que l'Arabe, se méprend sur la vie de Paris. Je demandai à l'un d'eux ce qu'il pensait de la capitale: "C'est magnifique, splendide, me répondit-il, mais il faut trop d'argent pour y vivre. Aussi, pour un homme de mon espèce, mieux vaut retourner en Afrique où je puis être riche avec rien."

"Que de gens viennent s'engouffrer dans la misère de Paris et qui oublient, avant de s'y précipiter, de faire un raisonnement aussi juste!

"Les vrais Arabes sont bienfaisants et bons; à Magenta, ils avaient de tuniques autrichiennes de grande taille, trouvées ronliées sur les sacs abandonnés. Le soir, me dit le lieutenant indigène Ben Jebka (bataillon d'Oran), comme les prisonniers autrichiens, déchirés et presque dépouillés, défilaient devant nous, les tirailleurs leur distribuaient les tuniques prises sur les sacs de leurs camarades.

"Puisque j'ai nommé Ben-Jebka, qu'il me soit permis de donner quelques détails sur ce bel indigène.

"Ben-Jebka, depuis plus de vingt ans, sert la France. Il fut, aux époques difficiles de l'Algérie, l'agent du général Lamoricière, et rendit les plus grands services dans la mémorable défense de Mazagran. Depuis lors son dévouement n'a pas un instant faibli. Ben-Jebka, aujourd'hui lieutenant indigène, a eu un bien grand chagrin lors de la campagne de Crimée. En quittant l'Afrique, il nourrit une vive passion sur le sol natal: Makrouba, aux yeux limpides et noirs, au teint mat et pur comme un marbre jauni, une aimable femme légère, une belle cithariste fille du la Sidi Arabe. Aussi quelle ne fut pas être la douleur du pauvre Ben-Jebka au retour de Crimée. La belle Makrouba s'était, pendant son absence, débarrassée d'une longue réputation, et, de désespoir, la malheureuse s'était jetée dans les eaux d'un profond Maure.

"Pendant des nuits Ben-Jebka ne put se consoler de cette infidélité, et il aurait dit d'avantage, les nuits d'insomnie qu'il eut à la mémoire de la cruelle infidèle. Ne pouvant s'en prendre, dans ses accès de jalousie, à celui qui, innocemment, avait pris sa place, ce pauvre Ben-Jebka combattait sa douleur et l'étouffait sous une autre passion, sa passion pour la musique, pour la flûte arabe. Pendant des heures entières, les zouaves entendaient les airs monotones et plaintifs que Ben-Jebka, assis sous sa tente, tirait de sa flûte, en balançant le haut du corps suivant, une sorte inverse du mouvement du balancier d'une pendule. Cette musique endormait chaque soir ses camarades et le dévouait à la fois.

Sociedade Española de Beneficencia Mutua.

Los miembros que la componen se reunirán a las cuatro y media en punto de la tarde, casa del Sr Presidente No 205 calle de Chartres, para acompañar a su ultima morada los restos mortales del finado socio Dn BLAS GUARDIA, edad 71 años, natural de Barcelona (España).

De orden del Presidente.
J. PLANELLAS, Secretario pro.

16 de sep.

Les amis et connaissances de feu CLEOPHAS BARROIS, sont priés d'assister au SERVICE FUNÈBRE qui sera célébré à sa mémoire, le 17 courant, à 7 heures et demie A. M., à l'Eglise Annonciation.

15sept—3 De la part de sa famille.

☞Frissonner, être brûlant! Frissonner, être brûlant! Frissonner, être brûlant! c'est ce qu'endure le malheureux atteint de la fièvre en frissons. Il erre comme une ombre; il ne sait jamais quand viendra l'accès et ne peut s'occuper de rien sérieusement. Il n'y a pas d'exagération à dire que la fièvre en frisson fait plus de ravages en Amérique que vingt des autres maladies. Voulez vous un remède souverain qu'on recommande avec plaisir? Prenez l'AMER DU DR HOSTETTER.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

12 sept—4f

Voici le moment.

Si vous voulez être débarrassés des rats et des rayets, voici le moment. Nous croyons que vous avez vu pour d'essai, que vous avez, ainsi que nous, réussi. ... TRUCTEUR DE WILSON, sur lequel nous avons appelé l'attention du public ... A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co. 21 et 151, rue de Chartres.

Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent être adressées.
13sept—14,16

SUBSTITUT A LA QUININE.

... A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Agent général, Nos 21 et 151 rue de Chartres. 12 sept—14,16

☞LE PAIN KILLER de Davis, préparation merveilleuse pour les brûlures, les meurtrissures, les douleurs internes et externes. ... A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Agent général, Nos 21 et 151 rue de Chartres. 12 sept—14,16

Changement de domicile.

No 44. RUE St-CHARLES. No 44,

En face de l'Hôtel St-Charles.

D. PRADEL,

Fabricant d'instruments de Chirurgie et de Coutellerie,

BANDAGES ET APPAREILS ORTHOPÉDIQUES.

Seul dépôt, 44, rue St-Charles.
16 sept—ch. 2 sem. 11

D. PRADEL,
44 Rue St-Charles, 44.
EN FACE DE L'HOTEL ST. CHARLES.

FABRICANT d'instruments de chirurgie, bandages, appareils orthopédiques, bandages du Dr Bondetti, ... Pradel, nouveau perfectionnement ... Appareils à fracture, de plusieurs modèles ... Tous les bandages et appareils seront posés à la satisfaction des clients ... MM. LES PHARMACIENS trouveront un grand assortiment d'instruments de chirurgie, bandages, ... à vendre en gros par D. PRADEL, 44, rue St-Charles.

☞Les consignataires de marchandises par le A. Chapman sont avertis que le navire a été enregistré aujourd'hui à la Douane, ... E. FLASHAN, No 55, Vieille Levée.

Demande de confiseur.

On demande un bon confiseur ... 15sept

On demande

UNE blanchisseuse et une femme de chambre munies de bonnes recommandations. S'adresser rue des Ursulines, No 68, entre Bourbon et Dauphine. 15

Demande d'emploi.

UN jeune homme ... STEWART de New-York, ... Français et Italien, désire trouver une place dans un magasin quelconque ... S'adresser au bureau de l'Abeille. 16sept—1

AVIS.

UNE personne recommandable désire enseigner à la campagne la Lecture, l'Ecriture, la Tenue des Livres ... au bureau de l'Abeille.

MAILLOT & SON,

154, rue des Magasins,

Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c. et fabricants de Sirops ...

SARDINES à l'huile—50 caisses sardines ... en magasin et à vendre par HY. ROUBIEAU & CO. 17 ...

ENTREPOT DE TAPIS

No 19, Rue de Chartres.

NOUS venons de recevoir ... TAPIS de Bruxelles, ... TOILES CIRÉES ... A. BROUSSEAU & CO.

HOTEL St LOUIS.

LES soussignés, ayant acheté l'Hôtel St Louis ... O. E. HALL & Co.

ATTENTION

☞Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan par ... de 150 colis ... par Bernard Turpin, laquelle aura lieu aujourd'hui 16 sept, à 10 heures, au magasin No 56 rue de la Vieille Levée. Aussi: Vins, provisions, liqueurs, etc.

VENTE A CRÉDIT.

200 lots d'habillements d'hiver, caleçons en coton, etc.

☞Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente de 200 lots d'habillements d'hiver, caleçons en coton, etc. qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Blache & Lheureux, No 77, rue de Chartres. Conditions à la vente.

MERCHANTS HOTEL,

Au coin des rues St. Charles et Canal,

THUPANEL BENY & J. MALLER.

Ce bel établissement qui possède des appartements et chambres des plus agréables et dans la situation n'a pas d'égale, vient d'être complètement réparé et remis à neuf. Le mobilier ainsi que les literies ... vins, la table ... 15sept—3m

Pensionnat et Externat

De Mmes Chegaray et d'Hervilly,

Pour les jeunes filles,

No 1809, Logan Square, Vine street, Philadelphie.

MADAME CHEGARAY annonce respectueusement à ses amis et au public en général qu'indépendamment de son Pensionnat et Externat, dirigé par elle-même et par sa nièce, Madame Grovel, à New York, elle a l'intention d'ouvrir à Philadelphie, avec sa nièce, Madame d'Hervilly, une institution également sur le même plan que celle mentionnée plus haut.

Les Principales répondront aux demandes et recevront les vœux à partir de 15 septembre ...

MAISON E. GUITTARD,

Encoignure Ste Anne et Royale.

Grand bon marché !!!

Mérinos ... Serviettes par $1 à $1 50 la douzaine; Mouchoirs ... Bonnets ... Bel assortiment de coton blanc, ... gauze, toiles à draps; Batistes ... à des prix excessivement bas !!! 16sept

Demande de cuisinière.

ON demande une cuisinière pour une seule personne. On préférerait une cuisinière ... S'adresser au No 70, rue Bourbon, entre Conti et St. Louis, de 9 à 10 heures A. M. et de 5 à 6 heures P. M. 16sept—3f

DEMANDE D'UN TENEUR DE LIVRES.

UN bon teneur de livres ... S'adresser par lettre confidentielle à la boîte L 17—Post office.

On exige les meilleures recommandations. 16 sept—10

MARCHANDISES FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES.

Nouveautés de saison.

DÉBALLAGE.

250 Colis reçus par les derniers arrivages d'Europe et en débarquement du Regnier Stewart, du Havre et Sarah E. Pennell, de Liverpool.

Les acheteurs ... J. LEVOIS, rue Bourbon près Canal. 13 sept—10eim1m

CONFITURES de la Havane—21 caisses pâte et gelée de goyave, en débarquement du brick Chapman, et à vendre par E. ... No 10, rue de ... 16sept

CIGARES DE LA HAVANE—150,000 cigares de la Havane, en débarquement du brick A A Chapman, ... à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 96 sept, 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

HUILE de graine de lin—50 barriques huile vierge en magasin et à vendre par W P VREDENBURGH & Co, 16sept No 26, Vieille Levée

QUININE—1000 onces, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 16sept 26, Vieille Levée

VIN—1000 caisses ... à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 16 sept 26, Vieille Levée

THÉ—Un grand assortiment de thés ... à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 16sept 26, Vieille Levée

MOUTARDE—55 caisses moutarde ... à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 16sept 26, Vieille Levée

SAVON—125 caisses savon ... à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 16sept 26, Vieille Levée

Médicaments et produits chimiques FRANÇAIS ET AMÉRICAINS.

En débarquement des navires Roger Stewart, E. Hamilton et Hanna, du Havre, et de New York: 1000 bouteilles Laroche; 200 bouteilles sirop de Portal, ... 16 sept O ROBIN & FRERE, encoignure des rues Arnes et Villeré

CHAMPAGNE,

Marque Palma, des Vignobles de Reinert, Vicomte de Brimont.

EN débarquement du navire Roger Stewart, arrivé du Havre—En caisses (de paniers ...), ... CHAMPAGNE ... à vendre par HEATON & OLIVIER, seuls agents, No 49, rue de la Commune, 16sept—1m, 1rep. Nlle-Orléans

CIGARES de la Havane—En magasin et en débarquement, un assortiment des meilleures marques, à vendre par CROUZAT & WILSON, 1er sept—1m 22, rue de la Commune

AVANCES—Nous ferons des avances libérales sur consignations de coton et autres produits à ... de Liverpool ou New-York. S DE VIRSER & Co, 74, rue des Magasins 16sept—4m

$50 de récompense.

SERONT payés par la Compagnie de Navigation du canal Carondelet de la Nouvelle-Orléans, à quiconque fournira les informations ... 14 sept—1m E3 GAGNET, secrétaire

FROMAGE DE GRUYÈRE !!

A STRAUSSBURGER & HEBERNOD, No 47, rue de Chartres, offrent en vente: 15 Ktls fromage de Gruyère, première qualité, ... en débarquement du navire "Roger Stewart" du Havre. 16sept

Cigares assortis !!

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire Roger Stewart, du Havre: 100,000 El Rio Lafe, 25,000 La Real Opera, 15,000 La Salvadora, 10,000 La Flor Incoparada, ... A STRAUSSBURGER & HEBERNOD 1sept 47, rue de Chartres

CIGARES—25,000 Nenita Regalia, El Sol, ... en débarquement du brick Chapman, arrivé de la Havane, à vendre par E. THIBOUDOS [?], No 16, rue de la Douane, ... Vieille Levée.

EN débarquement ... 25 barriques vin rouge ... A GARCIN & Co, 15sept—15 25 Vieille Levée

EN débarquement du navire Roger Stewart, ... 1 caisse fromage de Gruyère ... 15sept J N CURSIN, 21 rue Toulouse

VIN ... 150 barriques vin rouge, ... Vieille Levée [illegible]

COGNAC ... Leona 1815, ... J Dournel, 1re et 2e ... à vendre par J. CURSIN, 25 Toulouse

VIN ROUGE—50 caisses ... à vendre par J N CURSIN, 25 rue Toulouse

VIN ROUGE en caisses ... à vendre par J N CURSIN, 25 rue Toulouse

VINAIGRE ... à vendre par WIDERSUN, BRICE & Co

EN débarquement du navire Roger Stewart, du Havre: ... Vieille Levée

CIGARES de la Havane ... Veuve A ZEMAN & AYALA, 16 sept ... entre Conti et Bienville

Club Indépendant Américain,

DEUXIÈME DISTRICT.

Attention!

☞Les membres de ce club sont invités conformément à une résolution adoptée à la dernière séance, qui a lieu à l'élection des candidats de district, CE SOIR, 16 septembre 1859, à 7 heures précises, à la salle de l'Association suisse, No 137, rue de Chartres, entre Toulouse et St Louis. Par ordre, E. W. BERNARD, secrétaire. 16sept—1

Liste des Lettres françaises

RESTANT AU BUREAU DE LA POSTE, le 16 sept. 1859.

A	Jenner J
Allemand Eugène Mme	Jaubert [?]
Antoine Mme, rue Claiborne	Jay François
André Mme Mlle	Jolivet Pétronille Mlle
Arrago Charles	Jollet Alexandrine Mme
Aune Justin	**L**
Agnese Hélène	Lacoste Boisgarde Mme
B	Lacosta L
Barbaud, rue Bourbon et Burgundy [?]	Lalande Louis B
Belon Charles	Lalanne Pascal
Bellini Marie Mlle	Lambert Richard
Bayou Marie Mme	Lambert J B
Blanc Louis	Landry Louise
Brugnes J	Langlois Charles
Bernard Céleste	Lanier Gustave
Boringer Louis	Larrieu J J
Beljame Mme	Lavergne, avocat
Bienvenu Oscar	Lavigne E Mme
Bonnet Jean George	Lefèvre Prosper
Barron Antoine et Mme	Leblanc Bernard
Bonnafon Ferdinand	Lambert Jean
Bertin J Pierre	Lemoine Eugène
Bertin Vve Mme	Leroy Martin
Biebe Jean	Lesueur Rosalie Mlle
Boissonnet	Lestonde Merie
Bouchon, rue Ursulines	Levasseur Ernest
Bonhomme Jean	Lévêque Auguste
Bourdeaux Jean Frs	Lecarpentier Ch J
Bousquet Rome	Levie Flavien Claude Auguste
Brossard, réparateur de machines	Lieutaud Félix
Bussell Joseph	Lévesque Emilie Mme
Boyer Pierre	Lillard Joséphine Mlle
Brugnières A B	Lévesque
C	Loppez François
Cambier Ursule Mme	Lemenney D
Carbonnel A	Logan Hippolyte
Carrier Gaston	Louvier J
Carrière A Vve Mme	Lautelle Désiré
Chevance J	**M**
Castillon Baptiste	Maille Guillaume
Chenu J	Maillet Jean
Chambon L	Mandel Constantin
Champré Jean	Mancel Ferdinand
Chêpre Bernard	Marchand P A
Clémence Jean Marie	Marcelin P A
Coquet Julie Mlle	Martin Maximilien
Cornellier Charles	Martinon Joseph
Cosmard Aloysia Mlle	Masson Marie Mlle
Crombie David	Mauger J C
Crouzille Auguste	Marchand, rue Royale
Carrie Pierre	Marchal Vve Mme
Coey Pierre	Mayerard Pierre
Crucel Caroline Vve	Mercure Vincent
Chourreau Bernard	Michaud, rue Gravier
Clevie Jules	Michel Jean
D	Michel Pierre
Dessauvy Romme Mlle	Mondiel Croix
Darcy	Michel Auguste
David Amédée Mme	Monperet Pascal
Dumont, Jean, jardinier	Montmaux Pascal
Dupré P H	Monroe Désiré
Desperier Jos A	**N**
Dereux Dominique	Nouvilo E Fénelon Mme
Delorme T Mme	Nivette Valerie
Desmoulins Reynaud	**P**
Dumont Jean	Pascaly Pierre
Dumont Julien	Pailler Sylvie Mme
Durand A F	Pasquier Lawrence
Dupiaco Marie Mlle	Pocreddi Victor
Duval Arthur	Petit Jules
D'Orre A Vve Mme	Pradeau Eugène
F	Prévost Charles Ignace
Francillon & Son	Provençal Victor
Franke Tournelle	**Q**
Fichou, Valette & Gérard	Quenard Félix
Fonclavolo F	**R**
Fouré F	Raymond Adelaïde Mme
Fréchard Baptiste	Richard Urbain
Fusard, boulanger	Richard Marie Mme
Fosquet Alexandre	Richard & Co Victor
G	Roche Louis
Garain Raymond	Rouget, boulanger
Gardel Mary	Royer Mary Mlle
Gaudrey A	Rose, capitaine
Gérard A	Roche Jules A
George H	**S**
Gentin C Mlle	Salles Félix
Girard Auguste	Sambin Joseph
Gérard Leonard	Samier Mme
Goinard Eugène	Sayer Vve Mme
Gontier Alexandrine Mlle	Sérand L
Guignet Alfred Vve Mme	Smith Juliette
Guilbert Joseph	Soiley & Co
Gonnaud Marie	Sutton Frédéric Mme
Guillot Edouard	**T**
Guillaume C & Co J	Troboul Joseph
Guilhermet Joseph	Toussaint J & R
Guesdon Henri	Trosmond Eugène
Guenard L Mme	Tricon Joseph
Guichard Pierre Mme	Tissot J
Guillemin C	Thiery Edouard
Gautheron Eusèbe	Thomas Léon Victor Mme
H	Toulmondo Jean
Hernandez Céleste	Turpin Jules
Hommel Philomène	**V**
Huguenin Jean	Vandier Sebastian
Hugues Jean Mme	Vanhiver Eugène
Horace Caroline Mme	Vandrac, négociant
Hebert Hippolyte	Vigand Pierre
Hiron Etienne	Villery Auguste
J	Voigen Jules
Jacquet Ad	

S. F. MARKS, M. P.

Cartas Españolas y Italianas

Nueva-Orléans, 16 setiembre 1859.

A	20 Nero Francesco
1 Albarez y Galcia	N
B	21 Brizalo, ...
2 Blas Jonaillo	22 Leoit Antonio
3 Berg Giuseppe	23 Lumeo Pac
4 Borgona José Rodriguez	M
5 Balbo A J	24 Mario Miguel
C	25 Ora Julio
6 Cossare Antonio	O
7 Contaldi F	26 Oriol Juan M
8 Cordero Bartolomé	27 Orsa José
9 Cosal de Nicola	P
10 Ogonovich Antonio	28 Potente Ant Avila
11 Costa Leandro	29 Piano Agostino
12 Costa Antonio	30 Pozo y Valverde José
13 Ciamp Giuseppe	R
D	31 Ramirez Teresa
14 De Gerty Francesco	32 Rigo Juan
15 De Vitaque Lucas	33 Rodriguez M A
16 de Inagro [?]	S
17 Ricardo Rinvore	34 Sartini Francesco
F	V
18 Franco Sylvain	35 Valdez Petrona
19 Franco Francesco	36 Valente Pevres
20 Franklin J P	37 Vargas y Rev
21 Ferrara Pasquale	38 Vella Vincenzo
G	39 [illegible]
22 Gardenghi L	40 Traga General
23 Gila Luigi	Y
24 Gutierrez Lino	41 Yepres Juana
25 Galler Peter	Z
26 Gannoni Ureston	42 Zambuto Alessandro
27 Hermanido & Co	

S. F. MARKS, Superintendent.

LE MONITEUR DE LA FLOTTE,

Journal universel du commerce, de marine et de politique.

POLITIQUE européenne—Courrier de monde entier—Mouvement scientifique, financier, industriel, littéraire—Questions commerciales et maritimes—Bulletin des intérêts américains ... Directeur et Rédacteur en chef: Xavier RAYMOND. ... Agents spéciaux des abonnements et des annonces à la Nouvelle-Orléans. 16sept

Avis.

D. DELORDE, professeur de piano, à l'honneur d'annoncer au public, qu'étant revenu en ville pour la saison, il est prêt à reprendre ses élèves. ... Rue de Chartres, No 100 (entresols 118), 16sept—2m entre Conti et St-Louis.

Balances de Fairbanks,

Aux prix de New-York.

Balances de comptoir, de grocerie, ... à plateforme, ... de pharmaciens. Agence pour la vente des coffres-forts de Lillie, à l'épreuve du feu. FAIRBANKS & Co, No 56, rue de Camp

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureau No 171, rue du Canal.

Capital ... $411,000

Directeurs:

A Millenberger,	A Reinhard,
C Lévy,	A Heinrich,
H M Wright,	J H Reynolds,
J W Darby,	B Hebrard,
A P Nobles,	M Schotter,
J B Gribble,	J Payer.

Cette compagnie commencera ses opérations le ... 15 septembre 1859.

J TUXER, président.
J W HINES, secrétaire.

ETOFFES POUR ROBES.

Nous offrons, lundi 12 du courant, un assortiment de MOUSSELINES RICHES et tout laine, ROBES ... et VALENTINIENNES, GRENADINES et POPELINETTES, CACHEMIRES D'ÉCOSSE, MOUSSELINES de laine unies et imprimées, ... SATIN DE CHINE ... *SOIERIES!!* LUSTRINES NOIRES, GROS DE RHIN, GROS GRAIN, ARMURE, MOIRE ANTIQUE, TAFFETAS 3/4, ... *Également* un assortiment complet de GALONS ANGLAIS ET FRANÇAIS.

12 sep—6t E. ... & Co, rue du Canal.

B. REILLY & CO.,

No 126, rue du Canal.

ONT reçu, par les derniers arrivages du Nord et de l'Europe, un fort stock de marchandises ... DAMAS 4-4, 6-4 et 10-4; NAPPES DAMAS ... SERVIETTES ... COUVERTURES ... FLANELLES ... 14sept

Conservez vos dents.

J. A. GARADAVANT, chirurgien-dentiste, ... 183, rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse, continue à ...

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS.

F. MALARD & Co

Encoignure Canal et Vieille Levée.

VIENNENT de déballer UN GRAND ASSORTIMENT D'HABILLEMENTS D'HIVER de toutes qualités ... à vendre en gros et en détail, pour ce comptant ou des bons papiers. Les marchands de la campagne sont invités à venir examiner notre stock avant de faire leurs achats. 10sept—4m F. MALARD & CO.

Habillements d'Habitations!

F. MALARD & Co

Encoignure Canal et Vieille-Levée.

ONT en magasin un assortiment complet d'habillements d'hiver pour habitation, composé de ... N. B. Les habitants et les commerçants ... Nous vendrons à des prix très modérés. Les ordres qui nous seront envoyés seront remplis avec promptitude et soin. 10sept—4m F. MALARD & CO.

Restaurant de l'Océan.

AU COIN DES RUES CHARTRES ET MADISON.

CHS BOULOT a l'honneur de prévenir le public ... le mieux ... et qu'il ... tous les plus renommés de la ville. 16 sept—1m

Compagnie d'Assurance de l'Etat de la Louisiane.

Bureau No 25, rue du Camp.

CAPITAL ... $300,000.

Directeurs:

J. Lapeine,	E H Harris,
Théodore Frois,	J. N. Robert,
A. D. Grieff,	J. A. Braunaga,
Jacob Zelly,	Amédée Landry.
E. Ganucheau	

Cette Compagnie est prête pour les affaires le 1er SEPTEMBRE PROCHAIN et assurera contre les dangers des mers, des rivières, contre les pertes et les dommages occasionnés par l'incendie et dans tous les risques ...

Une remise de QUINZE POUR CENT en argent sera faite aux personnes qui se feront assurer dans la présente saison.

E. GANUCHEAU, Président.
A PICHLET, secrétaire.
Nlle-Orléans, 17 août 1859.

Avis

J'AI constitué MM. Augustin & Thibaut les seuls agents ici pour ma Raffinerie et FABRIQUE DE BLANC DE CÉRUSE ... CLAUDE LAUVE.

Nouvelle-Orléans, 25 juillet 1859. ... AUGUSTIN & THIBAUT.

Changement de Domicile.

No 21 ... Rue Royale ... No 21

En face de la Banque des Citoyens,

A. H. DUPILHO,

FABRICANT DE COUTELLERIE, D'INSTRUMENTS DE CHIRURGIE,

Bandages, Appareils, etc.

Toutes les réparations, les plus minutieuses ... —EN MAGASIN— Un assortiment complet de coutellerie fine de tous genres. A. H. DUPILHO. 21 rue Royale

HOTEL DES BOUCHERS,

TENU PAR LA FAMILLE AZIQ,

Rue Madison, près le marché aux viandes

EVELINA AZIQ informe le public et particulièrement son ancienne clientèle, que JEUDI, 15 septembre, elle fera l'ouverture de son Restaurant, ... 1sept—15f

A. B. STRAWBRIDGE & CO.

AGENTS DE TOUS LES

Journaux qui ont la plus grande circulation au Sud-Ouest.

ANNONCES ... A BON MARCHÉ ... No 22, Commercial Place

EN VENTE CHEZ Vve HENNET & Co., Lecciones Orales sobre la Historia de Cuba, ... PEDRO SANTACILIA.

Charbon Anthracite.

Réduction de cinq pour cent.

Nos charrettes ne devant avoir presque rien à faire la semaine prochaine, nous livrerons, en ville ... SPENCER FIELD & CO., Bureau, encoignure Camp et Girod

J. M. & JOHN H. HOLLAND, AVOCATS.

J. M. HOLLAND,

NOTAIRE PUBLIC

COMMISSAIRE DE L'ETAT DU TEXAS,

Rue St-Charles, No 73.

21 juil—1a

Agendas!! Agendas!! Agendas!!!

LE soussigné vient de recevoir par le steamer Philadelphia un grand assortiment d'AGENDAS pour 1860, ... PAULIN DUREL, Relieur, imprimeur et relieur, 37, rue de Chartres

Papier & Schiedam.

PAULIN DUREL a reçu par les derniers arrivages du Nord un grand assortiment de papiers à enveloppe, ... PAULIN DUREL, 37, rue de Chartres

LE soussigné ... PAULIN DUREL, Relieur, imprimeur et relieur, rue de Chartres

RHUM de St. Jamaïque—En débarquement du brick West Indian, ... à vendre par S. DE VIRSER & Co, 74, rue des Magasins

CIGARES de la Havane ... à vendre par S DE VIRSER & Co, 74, rue des Magasins

CONFITURES ... à vendre par S DE VIRSER & Co, 74, rue des Magasins

SUCRE de la Havane ... à vendre par S DE VIRSER & Co, 74, rue des Magasins

CAFÉ ... à vendre par S DE VIRSER & Co, 74, rue des Magasins

CACAO ... à vendre par S DE VIRSER & Co, 74, rue des Magasins

HUILE DE GRAINES DE COTON.

LES soussignés, seuls agents de BIENVILLE COTTON SEED OIL MANUFACTORY DE MM. P. MARTIN & Co, ont constamment en magasin un approvisionnement de cet article supérieur qu'ils sont disposés à vendre aux conditions les plus avantageuses. ...

BLANCHIN & GIRAUD, No 44, Vieille Levée.

Nous avons établi des dépôts aux endroits suivants:

V. MAURIN, Donaldsonville,
VARALDI & PHELPS, Plaquemine,
A. PERKIN, Thibodeaux,
COTTRELL & HUNT, Bayou Goula,
BOYD, DEBLIAUX & Co, Plaquemine,
Et les principaux marchands de groceries de cette ville.

Ascension, 27 août 1859.

Pendant la dernière roulaison, l'huile de graine de coton fabriquée par MM. P. Martin & Co, de la Nouvelle-Orléans, a été employée pour l'éclairage des sucreries, des habitations Augusta et Whitall, de W. H. Pugh & Co, de l'habitation Vue Hope, de Mme Orville Pugh, de celle de M. J. Bremer & Co, ... (Signé) A. FRANKLIN PUGH.

Ascension, 1er juin 1859.

Je certifie que je me suis servi de l'huile de graine de coton pour éclairer ma sucrerie. Je la recommande supérieure à toutes les huiles ...

Signé: VENANT HEBERT.

Ascension, 9 juin 1859.

Je déclare avec plaisir que j'ai employé l'huile de graine de coton fabriquée par MM. P. Martin & Co, et que j'en ai été entièrement satisfait.

Signé: A. GENTILE.

Pendant la dernière roulaison, j'ai employé l'huile de graine de coton de la manufacture de MM. P. Martin & Co. Elle brûle aussi bien que l'huile de baleine ou de baleine, ... Signé: C. PUGH.

Nouvelle-Orléans, 23 août 1859.

Nous, soussignés, certifions que voulant essayer la qualité des différentes huiles que nous avons à vendre, avons procédé comme suit: ...

(Signé) POTHIER & FAUCHEUX.

A VENDRE, Une HABITATION,

Située sur la rivière Atchafalaya, à 15 milles au-dessus du Port, dans la paroisse Pointe Coupée, (Louisiane), contenant environ six cents arpents de terre, ... Pour plus amples informations, s'adresser à MM. Darby & Tremoulet à la Nouvelle-Orléans, à M. F. Cannon, à Mansville Pike Avoyelles ou à M. Leandre Bordelon ... 15 sept—1m

A VENDRE.

Une jolie HABITATION à deux milles et demi de Covington. S'adresser pour les conditions à PAUL LACROIX, 12 sep 18 rue Toulouse

$10 de récompense.

La somme ci-dessus sera payée pour le ... ABRAHAM ... F. E. BERNARD, 14, rue Conti

INSTITUTION G. BOYER,

Rue Conti No. 143,

ENTRE DAUPHINE ET BOURGOGNE.

Ouverture des classes, JEUDI 15 SEPTEMBRE.

Bureau de prêts et de dépôts, de la Louisiane.

No 10, rue St-Charles.

Prêt d'argent

Sur propriétés foncières, billets et immeubles de toutes espèces.

☞Prêts effectués sur commission. Toutes les transactions sont strictement confidentielles. J. BASS.

Changement de magasin.

A. F. VALLS,

Marchand de cigares et de produits de la Havane,

a transporté son magasin du No 62, Faubourg de la Bourse, au No 28, RUE TCHOUPITOULAS.

Institution de Mme Parant,

POUR LES DEMOISELLES,

à l'encoignure des rues Royale et Hôpital.

LES classes recommenceront JEUDI, 1er septembre.

Mme Parant prie les familles d'envoyer leurs enfants le plus tôt possible, à cause des avantages qu'il y a à être présent à l'organisation des classes.

Nouveau Directory de Gardner pour 1860.

LE soussigné annonce aux citoyens de la Nouvelle-Orléans qu'on procède actuellement à la Nouvelle Orléans dans tout son étendue, pour le 5me volume du DIRECTORY DE LA VILLE. ... CHARLES GARDNER, No 1, Commercial Place, encoignure Camp, au 2e, chambres Nos 7 et 9.

ALE pâle de l'Inde, de J et R Tennent, ... à vendre par JUAN Y. DE BOAÑA, 47 rue Bienville

ALE double, fort, de J & R Tennent, en bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par JUAN Y. DE BOAÑA, 47 rue Bienville

ALE double, brun, de J et R Tennent, en bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par JUAN Y. DE BOAÑA, 47 rue Bienville

VIN ROUGE—15 barriques vin rouge bon ordinaire, en débarquement du navire Ashland, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, Nos 21 et 23, rue Gravier.

ABSINTHE—50 caisses absinthe ... à vendre par PREAU & COUTURIE, 21 et 23, rue Gravier

146 rue Royale—A. CHOL—200 rue Royale

PAPIERS PEINTS. Librairie française.

CHANGEMENT de DOMICILE

MONSIEUR ALFRED CHOL a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général qu'il vient de transférer son magasin au coin des rues Royale et Toulouse.

On trouvera toujours chez lui un assortiment des plus complets de papiers peints des meilleures fabriques de France, ...

T. BACHELIER,

Nos 36 et 38, rue des Ursulines,

Nouvelle-Orléans.

GRAINES nouvelles de jardinage et de fleurs, des cultures les plus avantageuses ... ARBRES à fruits et d'agrément; vignes, rosiers, arbustes et plantes de toutes espèces, ...

JAMES H. PUTNAM,

Autrefois de la maison Hall, Rodd & Putnam,

FACTEUR DE COTON ET DE SUCRE,

EXPÉDITEUR ET NÉGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,

No 46, rue Carondelet

TABAC—80 balles tabac Vuelta de Abajo, en débarquement du brick Tallulah arrivé de la Havane, à vendre par ... No 16, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée.

Demande d'associé.

ON demande un associé pouvant disposer d'un capital de $ à $4000, ... S'adresser au bureau de ce journal.

A vendre en débarquement du navire Roger Stewart, ... J J CURSIN, 25 rue Toulouse

A VENDRE, en débarquement du navire Roger Stewart ... PONT & MEY

Graines de santé du Dr Franck.

LES véritables graines de santé ... F. P. BOUDROU, 19 rue Conti

MIEL de Cuba—Miel de première qualité, ... Veuve A ZEMAN & AYALA

COGNAC des premières marques, en débarquement de l'Ashland, de Bordeaux: ... P E DELALOSSE [?]

CANDIDATS.

OSCAR DONNET,

Candidat à la place de GREFFIER DE LA CINQUIÈME COUR DE DISTRICT.

Election le 7 novembre prochain.

Assesseur d'Etat.

LE soussigné a l'honneur de se présenter candidat à la place d'Assesseur d'Etat pour le Premier District, paroisse d'Orléans. Il sollicite respectueusement les suffrages de ses amis et de ses concitoyens de toute la paroisse.

22 sept—1m FRANCIS TURNER.

R. S. ROBLUTIUS,

Candidat à la place de Constable du Troisième Juge de Paix.

L'élection a lieu le 7 novembre 1859.

Candidat pour le Congrès.

Nous sommes autorisés à annoncer M. LAWRENCE D. NICHOLLS comme candidat pour représenter au Congrès le Deuxième District de la Louisiane. 22 août—3t

CHAMPAGNE, BORDEAUX, BOURGOGNE ET VINS DU RHIN.

NOUS avons l'honneur d'annoncer à nos clients, et au public en général, que nous avons été nommés seuls agents à la Nouvelle Orléans pour la vente des marques suivantes de vins:

EUGÈNE CLICQUOT, REIMS,
SCHRODER et SCHYLER & Co, BORDEAUX,
F. MASENKLEBER, NUITS, (Côte-d'Or),
KIRCHNER & BRAUNBERGER, RUDESHEIM, sur le Rhin.

8 sept E. R. PEPIN & Co, No 32, rue de la Commune.

Nominations du parti Américain.

ÉLECTION DU 7 NOVEMBRE 1859.

CONSEIL—Premier District	J. E. BOULIGNY.
Sénat	R. C. PARKER.
Conseil	W. D. BEACH.
Avocat du District	C. H. BRADFORD.

GREFFIERS DES COURS.

Cour de 1er District	N. TRÉPAGNIER.	
2me	"	P. S. WILTZ.
3me	"	E. TOLEDANO.
4me	"	J. O. CHALON.
5me	"	C. F. WHITE.
6me	"	ISAAC N. PHILLIPS.

COLLECTEURS DES TAXES D'ETAT.

Premier District	GEO. ASKEW.	
2me	"	JNO. HERNANDEZ.
3me	"	V. ST. CERAN.
4me	"	W. H. REESE.
Algiers		HYPOLITE FORTIER.

ASSESSEURS DE L'ETAT.

Premier District	F. F. TRUSHARD.	
2me	"	T. A. BOULET.
3me	"	J. A. WATKINS.
Algiers		J. E. R. CARMICHAEL.

JUSTICES DE PAIX.

Premier Justice	A. G. BRICE.	
2me	"	D. F. MITCHELL.
3me	"	A. BAUCHE.
4me	"	E. MORPL.
5me	"	A. DUQUESCRON.
6me	"	A. FORMER.
7me	"	J. A. BARRETT.

CONSTABLES.

Première Cour de Justice	J. B. HOUGHTON.	
2me	"	W. H. WARREN.
3me	"	SAML. HAMILTON.
4me	"	OCTAVE CALONGNE.
5me	"	LOUIS POWER.
6me	"	C. V. RICHARD.
7me	"	E. L. NEWLAND.

28 août—au 4 dec

PENSIONNAT ET EXTERNAT DE DEMOISELLES. INSTITUTION STE-ANNE,

Dirigé par

LES RELIGIEUSES DE ST JOSEPH,

Rue St-Philippe, au coin de la rue Galvez

CET établissement, situé dans un des quartiers les plus sains de la ville, possède un local vaste et aéré.

Enseignement — Lecture, écriture, grammaire, histoire ancienne et moderne, géographie, cosmographie, arithmétique, dessin linéaire, tenue des livres. Langues—Française et anglaise. Travaux d'aiguille. L'instruction religieuse sera surtout l'objet de la sollicitude des maîtresses. Prix—Externes, par mois ... $2. Demi-pensionnaires, do ... 10. Pensionnaires, do ... 16. Leçons de peinture, de dessin et de piano, à part. 1sept—au 1er oct.

PROPRIÉTÉS FONCIÈRES ET ESCLAVES.

Registre public de McCERREN, LANDRY & CO.

LES soussignés ont ouvert des livres pour l'enregistrement et la vente de propriétés foncières et d'esclaves, pour la ville et la campagne. Ils invitent leurs amis et le public à venir faire enregistrer leurs biens ...

Les livres seront ouverts au public dans la salle de ventes des encanteurs.

McCERREN, LANDRY & CO.

Bureau et salle de ventes, au Mechanics Hall, rue St-Charles, encoignure Perdido. 6sept

MAGNIFIQUE SALLE A LOUER.

UNE VASTE ET MAGNIFIQUE SALLE convenable de tous points pour une société: la Société Suisse occupe déjà une partie de la bâtisse, située No 137, rue de Chartres. ... S'adresser à Louis Robertson, No 137, rue de Chartres. 6 sept—10

Demande de Cuisinière

ON demande une bonne cuisinière, française, pour un ménage de deux personnes. S'adresser chez M. MOREAU, restaurant, rue du Canal. 6sept—1m 1re p.

Avis de Société.

LES soussignés ont formé une société sous la raison McCERREN, LANDRY & Co, pour les affaires d'encan et de commission en général.

J. W. McCERREN,
T. G. LANDRY,
L. J. POWELL.

Nouvelle-Orléans, 1 août 1859.

Bureau et magasin d'encan, au Mechanics Hall, à l'encoignure des rues St Charles et Perdido. 6 août—2m

Notice.

LES soussignés ont, ce jour, pris en société M. Edward Durrive jeune.

EDWARD DURRIVE & Co.

Nlle-Orléans, 1er septembre 1859. 1 sep—2m

Avis de Société.

LES soussignés ont formé une société sous la raison de CROUZAT & WILSON, pour les affaires de commission en général, et les importations de produits de la Havane.

Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1859.

WILLIAM CROUZAT.
HENRY WILSON.

1sept—1m

LES soussignés ont, à partir de ce jour, formé une société sous la raison DROUET & GANUCHEAU pour le commerce en gros et en détail des produits de l'ouest.

E. DROUET.
E. N GANUCHEAU.

Nlle-Orléans, 1er septembre 1859. 1sept—1m

E. DROUET. E. N. GANUCHEAU.

DROUET & GANUCHEAU,

MARCHANDS DE PRODUITS,

No 66, rue Poydras,

Entre Camp et Magasins,

Nouvelle-Orléans.

Toujours en magasin: Porc, graisse, jambons, farine, whisky et jambons. 1er sept—1m

McCerren, Landry & Co.

ENCANTEURS, ESTIMATEURS et AGENTS en général pour la vente de propriétés foncières, esclaves, meubles, actions de banques ... Ils s'occuperont spécialement de l'achat et de la vente de propriétés à la campagne ... Bureau et salle de ventes au Mechanics Hall, à l'encoignure des rues St-Charles et Perdido. 6sep

A. CASSARD & Co.,

Marchands de Commission et de Produits,

No 28 rue Tchoupitoulas.

LES soussignés ont formé une société, sous la raison A. CASSARD & Co, pour faire des affaires de commission et de produits de l'Ouest en général, au magasin No 28, rue Tchoupitoulas, ...

A. CASSARD,
F. PICAUD.

Nlle-Orléans, 1er septembre 1859. 1sep—1m

Changement de Local.

LE COLLÈGE COMMERCIAL DE DOLBEAR

a été transporté

DANS LA GRANDE BATISSE EN FER

Connue sous le nom de

"Story Building,"

Encoignure Camp et Commune.

☞Les dames et les messieurs sont invités à venir le visiter.

☞Entrée dans les deux rues. 30 août—1m

EN barriques vin rouge de Bordeaux; ... à vendre par A GARNIER & Co, 25 Vieille Levée

DUGUY SAULET & Cie

No 14 rue de Chartres,

INFORMENT leurs amis, et le public en général, qu'ils viennent de recevoir ...

EN débarquement du navire Ernest ... à vendre par E. DESCHAMPS, 35 rue St Louis

Bureaux à louer.

DEUX grands bureaux ... 27 août—1m encoignure Conti et Vieille Levée.

Demande de teneur de livres.

ON demande un employé comme teneur de livres pouvant être recommandé, et connaissant l'anglais et le français. ... au bureau de ce journal.

Changement de bureau.

EPC. R. GIRARDEY & Co ont transporté leur bureau au No 39, RUE DES MAGASINS, en face de l'Hôtel de l'Arcade.

AMER—50 caisses amer ... à vendre par LAMBERT, 2 rue des Magasins

LIQUEURS—En débarquement du navire Ashland, de Bordeaux: ... à vendre par LOUIS F. MAXENT, No 341, rue Toulouse

EN magasin et en débarquement des navires Ashland et Roger Stewart, de Bordeaux: ... à vendre par LOUIS F. MAXENT, 51, rue Toulouse

EN débarquement du navire Ashland, venant de Bordeaux: 18 barriques vin rouge ordinaire. A vendre par PAUL LACROIX, 13sep 18 rue Toulouse

CHANDELLES STAR—300 caisses de Thos E'emery et Verlin, en magasin et à vendre par JACOB & DUSSUMIER, Encoignure Conti et Vieille Levée

SAVON—150 caisses Washington No 1 et autres bonnes marques, en magasin et à vendre par JACOB & DUSSUMIER, Encoignure Conti et Vieille Levée

WHISKY—200 barils de rectifié, en magasin et à vendre par JACOB & DUSSUMIER, Encoignure Conti et Vieille Levée

FARINE—250 barils de commune, fine, supérieure, ... JACOB & DUSSUMIER, Encoignure Conti et Vieille Levée

RIZ CAROLINE—160 barils, W Thompson's Mills, en magasin et à vendre par JACOB & DUSSUMIER, Encoignure Conti et Vieille Levée

CAFÉ—400 sacs de Java, Havane, Maracaïbo et Rio, à vendre par JACOB & DUSSUMIER, Encoignure Conti et Vieille Levée

HUILE D'OLIVE—15 caisses ... à vendre par JACOB & DUSSUMIER, Encoignure Conti et Vieille Levée

JAMBONS—50 tierçons jambons de Duffield, en magasin et à vendre par JACOB & DUSSUMIER, Encoignure Conti et Vieille Levée

AMIDON—100 caisses de Kingsford & Son, à vendre par JACOB & DUSSUMIER, Encoignure Conti et Vieille Levée

100 caisses et paniers des célèbres marques suivantes: Vve Clicquot de Ponsardin, ... à vendre par JACOB & DUSSUMIER, Encoignure Conti et Vieille Levée

VIN ROUGE—350 caisses Chateau Larose, ... à vendre par JACOB & DUSSUMIER, Encoignure Conti et Vieille Levée

EN débarquement du navire Excelsior—50 barriques vin rouge St Julien; ... à vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 22, rue Conti

EN débarquement du navire Roger Stewart, du Havre—100 caisses de ... à vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 22, rue Conti

MACARONI et vermicelle—200 caisses macaroni et vermicelle d'Italie ... à vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 22, rue Conti

MACARONI—300 paquets ... à vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr

ENCHILADES—60 caisses ... PIAGGIO & VIOSCA Jr, 22, rue Conti

CONSERVES alimentaires ... PIAGGIO & VIOSCA Jr, 22, rue Conti

LIMONS—300 caisses ... PIAGGIO & VIOSCA Jr

BOUCHONS— ... en débarquement du navire Ashland, ... LAMBERT & CO.